

Comité de quartier des CAPPAN

Par mail : [comitequartiercappan06@gmail.com](mailto:comitequartiercappan06@gmail.com)

Objet : Jean CAPAN

Nice, le 5 décembre 2020

Monsieur le Président

Pour faire suite à votre demande, en vue d'envisager d'attribuer le nom de mon grand-oncle **Jean CAPAN** à une voie publique au quartier des CAPPAN et vous remerciant vivement de votre démarche, je vous communique ci-dessous quelques éléments sur son passé militaire et sur sa carrière en général.

Jean CAPAN, né le 26 mars 1896 à Nice, marié le 26 novembre 1921 avec Marie CAUVIN

La 1<sup>ère</sup> GUERRE MONDIALE :

Mon grand-oncle, Jean CAPAN s'est illustré de manière assez peu ordinaire pendant la « grande guerre ».

- Jean CAPAN, mobilisé le 11 avril 1915, au 23<sup>ème</sup> BCA, démobilisé le 23 septembre 1919
- 1<sup>ère</sup> blessure le 4 juillet 1916 à VIOLU (Vosges)
- 2<sup>ème</sup> blessure le 8 juin 1918 à BICKECBUCH (Belgique)
- 1<sup>er</sup> simple soldat des Alpes-Maritimes décoré de la Légion d'Honneur sur le champ de bataille, à l'âge de 20 ans
- 5<sup>ème</sup> soldat de France, décoré de la Légion d'honneur à 20 ans.

Lors de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, il s'est illustré, selon les termes même du Maréchal JOFFRE comme « un chasseur d'Elite qui s'est fait remarquer dans toutes les opérations auxquelles le bataillon a pris part ». (Cf. extrait article Nice-Matin ci-dessous). Notamment, son « fait d'armes » le plus spectaculaire consista à capturer à lui seul, le 5 novembre 1916, un détachement complet de soldats allemands d'une quarantaine d'unités, dont un capitaine et deux lieutenants, ce qui lui valut la croix de chevalier de la Légion d'honneur sur le champ de bataille à l'âge de 20 ans. Il fut à ce titre le premier soldat de 1<sup>ère</sup> classe des Alpes - Maritimes à être décoré de cette distinction à l'âge de 20 ans.



Cette action spectaculaire avait fait l'objet d'articles parus dans les journaux « L'ECLAIREUR » et « le PELERIN ». (Cf en annexes).

Par ailleurs, ses décorations sont à la mesure du soldat exceptionnel qu'il a été, avec notamment :

- Croix de Guerre avec étoile, le 29/9/1916
- Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur le 9/11/1916
- Croix de Guerre avec palmes, le 9/11/1916
- Ruban avec étoiles, blessé de guerre le 30/4/1917
- Médaille d'Or de la campagne d'Italie 1914/1918
- Croix du combattant le 5/12/1931

Il fut ensuite porté au rang d'Officier de la Légion d'Honneur, en date du 29 mars 1961.

#### LA POLICE NATIONALE ET LA RESISTANCE

Son parcours dans la police Nationale

- Entré dans la police nationale le 1<sup>er</sup> mai 1923
- Brigadier le 1<sup>er</sup> novembre 1933
- Brigadier-Chef 2<sup>ème</sup> classe le 1<sup>er</sup> juin 1938
- Brigadier-Chef 1<sup>ère</sup> classe le 1<sup>er</sup> juin 1941
- Officier de Paix 2<sup>ème</sup> classe le 1<sup>er</sup> avril 1945
- Officier de Paix 1<sup>ère</sup> classe le 1<sup>er</sup> janvier 1948
- Officier Principal 1<sup>ère</sup> classe le 1<sup>er</sup> janvier 1951
- Médaille d'Honneur de la Police
- Vice-Président de l'association des Anciens Combattants de la Police des Alpes-Maritimes

Il a joué ensuite un rôle important dans la seconde guerre mondiale en tant que résistant.

A ce titre il a été :

- Membre des Forces Françaises Combattantes à compter du mois de septembre 1943. (attestation du Gouvernement provisoire de la République Française du 18/01/1945)
- Engagé volontaire aux F.F.I EN 1943 (réseau TARTANE-MASSENA à Londres N° matricule 1241), (attestation du Gouvernement de l'Intérieur du 8 mars 1948)
- Agent de renseignements alliés auprès de la 7<sup>ème</sup> armée Américaine à Alger
- Officier du Mérite Franco-britannique sous le N° 4-658

Il faut signaler que sa réputation de « Gaulliste » lui avait valu de nombreuses inimités dans la Police Nationale et dans la population fasciste de l'époque.

Il avait refusé de prêter serment au Gouvernement de Vichy à la Préfecture des Alpes-Maritimes, ce qui n'était pas neutre pour un fonctionnaire de Police en place, dans cette période.

Vous souhaitant une bonne réception de la présente et demeurant à votre entière disposition

Je vous prie de croire Monsieur le Président, en l'expression de mes meilleurs sentiments.

**Gérard CAPAN**

Mon TEL mobile : 06-80-15-03-17

- Cf. à la suite pièces annexes

## ***EXTRAITS DU TABLEAU D'HONNEUR DU 23e BCA***

### **QUELQUES DÉCORATIONS**

Chasseur CAPAN Jean, N ° Mle 5763, 3e Compagnie.

Nommé au Grade de CHEVALIER de la LÉGION D'HONNEUR ( Ordre Ne 445 « D », du 9 Novembre 1916).

« Chasseur d'élite, s'est fait remarquer dans toutes les opérations auxquelles le Bataillon a pris part. Le 5 Novembre 1916 par son courage, son esprit de décision, son attitude résolue, a réussi en s'avançant tout seul à sa rencontre, à faire prisonnier un détachement d'une quarantaine d'hommes, dont un Capitaine et deux lieutenants, qu'il a, sous la menace de son fusil fait déséquiper et rentrer dans nos lignes.

A abattu un des Officiers qui faisait mine de résister, décidant par son énergique attitude de la reddition du groupe entier. »

*A ceux qui ont vaillamment combattu,*

*Aux familles de ceux qui sont tombés glorieusement*

*Dans les rangs du*

# **23e Bataillon de Chasseurs Alpins**

pendant la Grande Guerre

de

1914-1918

Extrait Le Pèlerin



Quelques photographies du soldat Jean CAPAN



Article Nice-matin

## L'officier de paix Capan prend sa retraite

C'est une figure sympathiquement connue et estimée que celle de l'officier de paix Capan, qui, atteint par l'inexorable limite d'âge, a été admis à faire valoir ses droits à la retraite, à dater de lundi dernier.

M. Jean Capan est né à Nice, le 26 mars 1896, dans une laborieuse famille de Saint-Roman-de-Bellet. Mobilisé le 11 avril 1915, il fut démobilisé le 23 septembre 1919. Entre ces deux dates, il avait totalisé deux blessures : l'une dans les Vosges, l'autre en Belgique, deux citations, la Croix de guerre et la Croix de



la Légion d'honneur, le 29 novembre 1916.

Voici, d'ailleurs, en quels termes le général Joffre motive sa décision de faire du chasseur Jean Capan un chevalier de la Légion d'honneur :

*Chasseur d'élite. S'est fait remarquer dans toutes les opérations auxquelles le bataillon a pris part. Le 5 novembre 1916, par son courage, son esprit de décision, son attitude résolue, a réussi, en s'avancant seul à sa rencontre, à faire prisonnier un détachement d'une quarantaine d'hommes, dont un capitaine et deux lieutenants qu'il a, sous la menace de son fusil, fait déséquiper et rentrer dans nos lignes. A abattu l'un des officiers qui faisait mine de résister, décidant, par son énergique attitude, de la reddition du groupe entier. Déjà cité à l'ordre.*

**J. JOFFRE.**

Article Nice-matin – suite

Avec de tels états de services, le jeune démobilisé n'eut pas de peine à entrer dans la police d'Etat de Nice, le 1er mai 1923, comme gardien de la paix. Il fut affecté à l'une des brigades cyclistes... et il devait y gravir tous les échelons de sa carrière, car notre ami Capan est un fervent de la « petite reine ». Sa bicyclette est un engin solide, au guidon haut relevé, dont le timbre à deux sons surprie désagréablement bien des malfaiteurs nocturnes. Nommé brigadier de police en 1933, puis brigadier-chef en 1938, à la tête de la « brigade Capan », spécialisée dans les rondes de nuit, il veilla pendant de longues années sur le repos et la tranquillité de nos concitoyens.

Mobilisé sur place pendant la guerre 1939-40, il lutta avec la même activité contre les malfaiteurs de droit commun.

Par contre, il s'intéressait fort peu à l'activité de ceux qu'on appelait alors « les terroristes »... Nous apprîmes par la suite qu'il appartenait à la « France Combattante » et était inscrit à Londres sous le n° 1241, au réseau « Tartane-Masséna ».

Nommé officier de paix de 2e classe le 1er avril 1948 c'est avec ce dernier grade qu'il quitte la police, en ne laissant que des regrets. Car sa rondeur — au moral comme au physique — était proverbiale dans notre ville.

Notre ami Capan prend sa retraite. Sa bicyclette pas encore. Nous lui souhaitons d'agréables randonnées sur nos routes, puisqu'il va avoir le temps de faire du tourisme. Quant à la ville de Nice, il en connaît depuis longtemps les moindres venelles !...

PETIT BOB.

# Comment le peuple de Nice a chassé l'occupant



Jean CAPAN



Las d'attendre les armées alliées qui tardent à venir les libérer, les Niçois, mobilisés par le Comité départemental de Libération et soutenus par le maquis, prennent les armes et chassent de la ville l'occupant allemand. Le 28 août 1944, Nice est enfin libre.

## FUSILLÉS LE 15 AOÛT

Comme à Cannes, le Débarquement de Provence a entraîné à Nice des représailles de la part des Allemands. Le 15 août, vers 16 heures, la Gestapo niçoise et son chef Sikorski effectuent une rafle de 21 prisonniers résistants : 18 hommes et 3 femmes. Ils ajoutent à ceux-là deux collaborateurs français qui avaient été complices de vols de biens juifs avec des membres de la Gestapo et qu'on voulait réduire au silence. Tous sont conduits dans un camion vers un terrain vague du quartier de l'Ariane. Ils sont fusillés au fur et à mesure qu'ils sautent du camion. L'un d'eux, Jean-Baptiste Malausséna, s'écroule en entonnant *La Marseillaise*. Leurs corps reposent à présent au Carré des fusillés de l'Ariane où ils ont rejoint deux résistants qui avaient été fusillés le 22 juillet. Au centre, une croix de Lorraine porte l'inscription « 15 août 1944 ».

